

2^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
14/01/2018- année B

Frères et sœurs,

Lundi dernier, nous étions invités à célébrer le Baptême de Jésus.

Etant donné que ce n'était pas un dimanche et que nous n'avons sans doute pas tous pu célébrer ce mystère lumineux de la vie de Jésus et donc de la nôtre, je voudrais que nous nous arrêtions aujourd'hui sur un des aspects importants du baptême qu'évoquent donc les lectures d'aujourd'hui, à savoir notre nom de baptême.

Dans une très belle catéchèse comme Benoit XVI savait les faire, notre Pape émérite disait ¹:
Chacun de nous, chaque homme et chaque femme est un miracle de Dieu, il est voulu par Lui et Dieu le connaît personnellement... pour Lui, nous ne sommes pas des êtres anonymes, impersonnels, mais nous avons un nom.

Nous avons entendu tout à l'heure quelques uns de ces noms bibliques chers au Seigneur et qui nous sont connus : Samuel, André et Simon. Simon qui vit son nom changé par Jésus en *Kèphas, ce qui veut dire Pierre*.

Au début de la célébration des baptêmes de petits enfants, le célébrant s'adresse aux parents en leur demandant : « *Parents, quel (pré) nom avez-vous choisi pour votre enfant ?* ».

Il ne s'agit bien évidemment pas d'un contrôle d'identité à la porte de l'église....

Non, il s'agit pour des parents de s'inscrire dans le plan créateur de Dieu qui nomma Adam² lorsqu'il le créa et qui donna à Adam le pouvoir de nommer sa femme... ce qu'il fit en l'appelant Eve³, c'est-à-dire « la vivante »...

Pensons au changement du nom d'Abram en Abraham qui marque la création du peuple élu...

Il s'agit ainsi pour des parents de s'inscrire dans le plan rédempteur de Dieu qui, souvenons-nous, au début de l'heure du salut, mandatât l'Ange Gabriel pour dire à Marie qu'elle enfanterait un fils et qu'elle l'appellerait du nom de Jésus⁴... Ce Nom que nous aimons et vénérons !

Rappelons-nous également ce que nous entendions tout à l'heure dans l'Évangile quant à l'appel de Simon et à son changement de nom. C'était au début de la mission rédemptrice publique de Jésus...

Souvenons-nous enfin de ce moment merveilleux⁵ de la nouvelle étape de la rédemption que fut la résurrection lorsque Marie Madeleine reconnut Jésus ressuscité lorsqu'il l'appela : Marie ! Rabbouni ! Maître ! et elle se précipite vers lui...

Attribuer un prénom s'inscrit dans toute cette Histoire sainte qui a sa source dans le Cœur créateur et rédempteur de Dieu

Le catéchisme de l'Église catholique explique dans la partie qui concerne le Baptême ⁶:

Le nom reçu est un nom d'éternité....

Dieu appelle chacun par son nom...

L'origine de notre nom est donc à chercher dans le cœur de Dieu...

Evidemment quand on porte un prénom fantaisiste, c'est plus difficile à saisir, à comprendre et parfois à accepter... mais bon... Dieu a aussi gravé dans son cœur ces prénoms-là

¹ Audience du mercredi 23 mai 2012.

² Gn II, 19

³ Gn III, 20

⁴ Lc I, 31

⁵ Jn XX, 16

⁶ C.E.C n° 2158-2159

Je ne sais pas si vous avez remarqué quelque chose de très significatif dans la première lecture.

Le texte biblique nous dit que le Seigneur appela Samuel plusieurs fois de suite sans que soit cependant explicitement noté dans le texte son prénom avec les habituels deux points, ouvrez les guillemets. Il est simplement dit que le Seigneur appela Samuel qui était couché dans le Temple.

Samuel crut que la voix qui l'avait réveillée était celle du prêtre Eli et c'est pourquoi il alla s'adresser à lui. Mais ce n'est que lorsqu'Eli eut compris que c'était le Seigneur qui appelait ainsi et qu'il eut expliqué cela au jeune homme que le prénom de Samuel est noté dans la Bible avec les deux points, ouvrez les guillemets : « Samuel ! Samuel ! ».....

Comme si ce prénom ne pouvait pas avoir d'effet tant que le jeune appelé l'attribuait à un homme, fût-il le prêtre Eli...

Ce n'est que lorsque Samuel comprit que c'était Dieu qui l'appelait par son prénom que le Seigneur put être avec lui, et qu'il ne laissa aucune de ses paroles sans effet...

L'importance de remonter à la source de nos prénoms...

Pourquoi, dès lors, l'Eglise recommande-t-elle de choisir un nom de baptême qui soit celui d'un saint (Pierre, Paul, Jacques, etc...) ou qui évoque une vertu chrétienne comme celle de la foi avec le prénom Théophile (celui qui aime Dieu) ?

Le Catéchisme de l'Eglise catholique nous l'explique ⁷ :

Dans le baptême, le nom du Seigneur sanctifie l'homme, et le chrétien reçoit son nom dans l'Eglise.

- Ce peut être celui d'un saint, c'est-à-dire d'un disciple qui a vécu une vie de fidélité exemplaire à son Seigneur. Le patronage du saint offre un modèle de charité et assure de son intercession.

- Le " nom de baptême " peut encore exprimer un mystère chrétien [on pense à ceux qui s'appellent Asunción en Espagne! ndlr] ou une vertu chrétienne [on pense à celle qui s'appellent Laetitia ! la joie ! Sophie, Sofia, la sagesse. ndlr].

Le jour de son Baptême, le Cardinal Lustiger, juif converti, ajouta à son prénom Aaron celui de Jean-Marie. Il était conscient de s'inscrire ainsi dans toute une histoire sainte remontant à Dieu, au peuple de la première alliance, puis à celui de la nouvelle alliance. Il écrivit⁸ dans un livre sur le Baptême :

Parents, en donnant son nom à votre enfant au jour de son baptême, vous manifestez que vous lui transmettez un appel à l'existence pour qu'il vive sa vocation de personne voulue par Dieu, aimée de Dieu. ... par votre réponse à cette première question du prêtre dans la liturgie baptismale, vous reconnaissez à votre bébé sa place dans le dessein de Dieu, sa qualité d'enfant de Dieu.

Dire le nom choisi, premier acte du sacrement de baptême, a donc une importance décisive. Bien sûr, le choix du nom est l'affaire de chaque couple, de chaque famille. Mais je soulignerai un point : c'est que l'Eglise demande de donner le nom d'un saint, d'une sainte qu'elle vénère, afin de créer une autre parenté, toute spirituelle celle-là, entre le bébé qui vient au monde et ces hommes et ces femmes qui ont fait l'histoire de l'Eglise et que nous admirons et que nous aimons.

Je pense aussi à la Servante de Dieu, l'impératrice Zita... Pour son quatrième fils, l'archiduc Charles-Louis d'Autriche, elle lui donna 30 prénoms et ajouta à la fin « et omnes sancti » !!!

Frères et sœurs,

Apprenons à aimer nos prénoms.

Apprenons des saints qui sont devenus ainsi nos protecteurs et modèles attirés !!!

Connaissions leur vie pour nous en inspirer. Lisons leurs écrits s'ils en ont laissés, recourons à eux !

Et si nous ne portons pas un prénom de saint, relevons le défi des premiers chrétiens qui ornèrent de leurs vertus des appellations païennes qui depuis évoquent non plus le paganisme mais leur sainteté, ou plus exactement celle de Dieu qui les a sanctifiés...

⁷ C.E.C n° 2156.

⁸ Cardinal Jean-Marie Lustiger – Le baptême de votre enfant – Éditions Fleurus

Simon, tu t'appelleras Kèphas, ce qui veut dire : Pierre !

Que de merveilles ce prénom de Simon-Pierre évoque-t-il depuis cette rencontre avec Jésus vers la dixième heure...

Dans le royaume, le caractère mystérieux et unique de chaque personne marquée du nom de Dieu resplendira en pleine lumière, dit encore le Catéchisme de l'Église catholique⁹...

Nous chantions au début de la messe ce refrain tiré de l'Évangile selon saint Luc¹⁰ :

Tressaillez de joie! Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux.

Qu'ils y restent inscrits dans le livre de Vie¹¹ !

Et que par dessus tout, nous soyons donc fidèles à notre Baptême, à notre dignité de fils et de filles de Dieu, en honorant le prénom que nous portons...

Et peut-être qu'un jour, à côté de celui-ci, on ajoutera... bienheureux !

Car si le Père vous appelle, bienheureux êtes-vous !

⁹ C.E.C n° 2159

¹⁰ Lc X, 20

¹¹ Ap XX, 15

PRIERE UNIVERSELLE

14/01/2018 - année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider tous ses membres à témoigner de l'amour personnel qu'il porte à chacun.

Demandons-Lui également d'aider chacun à entendre l'appel que Jésus lui adresse à le suivre pour être apôtre de son amour.

Prions pour les parents qui attendent la naissance de leur enfant. Demandons au Seigneur de les aider dans leur choix du ou des prénoms qu'ils leur donneront.

Prions pour les dirigeants et responsables des pays et des Etats.

Demandons au Seigneur de les aider à respecter la liberté de conscience et de culte pour que chacun puisse répondre pleinement et librement à l'amour qu'il lui porte.

Prions pour ceux et celles qui sont tentés par le désespoir dû à l'impression de solitude et d'abandon.

Demandons au Seigneur de les aider à découvrir qu'il les aime personnellement et qu'ils ont auprès de leur saint patron un soutien et un protecteur.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à honorer notre dignité de fils et filles de Dieu ainsi que le prénom que nous portons.